

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878  
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, Ve



# BULLETIN ANALYTIQUE DU C. N. R. S.

Cette revue bibliographique, mensuelle, analyse tous les travaux scientifiques et techniques publiés dans la presse périodique du monde entier.  
Elle s'intéresse à toutes les sciences expérimentales et aux techniques qui s'y rattachent.

En 1948 plus de 80.000 articles et mémoires divers, provenant du dépouillement de plus de 4000 revues, ont fait l'objet d'analyses dans le *Bulletin Analytique*.

S'il le désire, le lecteur peut obtenir la reproduction photographique sur microfilms ou sur papier des documents signalés dans le *Bulletin*.

Ainsi, expérimentateurs et techniciens bénéficient sans quitter leur laboratoire ou leur bureau d'une documentation abondante et rapide.

Pour en faciliter l'emploi, le *Bulletin Analytique* est scindé en deux parties :

- la première, consacrée aux mathématiques, à la physique et à la chimie ;
- la seconde, à la biologie, à la physiologie et à la zoologie.

Pour répondre aux vœux formulés par de nombreux abonnés, le C. N. R. S. a décidé de faire paraître, à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1948, des tirés à part de son *Bulletin Analytique* pour les diverses disciplines qui y figurent.

Ainsi, les utilisateurs auront la faculté de s'abonner au *Bulletin Analytique* complet ou aux tirés à part intéressant plus particulièrement leur domaine d'activité.

BULLETIN COMPLET		Prix de l'abonnement	
	1 <sup>re</sup> partie	France	Etranger
(Mathématiques, Physique, Chimie).....		3.000 frs	4.000 frs
	2 <sup>e</sup> partie		
(Biologie, Physiologie, Zoologie).....		3.000 »	4.000 »

TIRÉS A PART		Prix de l'abonnement	
		France	Etranger
SECTION I.	Mathématiques pures et appliquées. — Mécanique. — Physique mathématique.....	450 frs	550 frs
SECTION II.	Astronomie et Astrophysique. — Physique du globe.....	600 »	700 »
SECTION III.	Généralités sur la Physique. — Acoustique. — Thermodynamique. — Chaleur. — Optique. — Electricité et Magnétisme...	750 »	900 »
SECTION IV.	Physique corpusculaire. — Structure de la matière.....	225 »	325 »
SECTION V.	Chimie générale et Chimie physique.....	225 »	325 »
SECTION VI.	Chimie minérale. — Chimie organique. — Chimie appliquée. — Métallurgie.....	1.500 »	1.800 »
SECTION VII.	Sciences de l'Ingénieur.....	1.000 »	1.200 »
SECTION VIII.	Minéralogie. — Pétrographie. — Géologie. — Paléontologie..	450 »	550 »
SECTION IX.	Biochimie. — Biophysique. — Sciences pharmacologiques. — Toxicologie.....	750 »	900 »
SECTION X.	Microbiologie. — Virus et Bactériophages. — Immunologie..	500 »	600 »
SECTION XI.	Biologie animale. — Génétique. — Biologie végétale.....	1.500 »	1.800 »
SECTION XII.	Agriculture. — Aliments et Industries alimentaires.....	450 »	550 »

ABONNEMENTS AU CENTRE DE DOCUMENTATION DU C. N. R. S.

18, rue Pierre-Curie — PARIS Ve



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 129. — *Admission*, p. 129. — *Contributions aux publications*, p. 129. — *Don à la Bibliothèque*, p. 129. — *Élection de Membres honoraires*, p. 129.

**Communications.** — G. COLAS. Un *Licimus* (COL. CARABIDAE) nouveau d'Espagne, p. 132. — R. POISSON. Trois nouvelles espèces africaines d'Hydrocorises du Massif du Nimba (Haute Guinée), p. 133. — P. VIETTE. Une petite collection de Lépidoptères Hétérocères des Iles Mariannes et Fidji, p. 135. — J. CARAYON. Caractères distinctifs, répartition géographique et habitats des espèces paléarctiques du genre *Alloeorhynchus* Fieb. (HEM. NABIDAE), p. 136. — P. BASILEWSKY. Descriptions de Coléoptères *Carabidae* nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues, V. p. 142. — D. LUCAS. Contribution à la faune des Lépidoptères de l'Afrique du Nord, p. 144.

### Séance du 23 novembre 1949

Présidence de M. S. LE MARCHAND

**Nécrologie.** — Le Président a le vif regret de faire savoir que M. Pierre LESNE, ancien Président et Membre honoraire de la Société, est décédé le 19 novembre, à Brunoy. Une notice nécrologique sur la vie et les travaux de cet éminent collègue sera publiée dans les *Annales* qui paraîtront l'année prochaine.

**Admission.** — M. L. JACQUIOT, Directeur du Laboratoire d'Essais des Bois, 14, avenue de Saint-Mandé, Paris 12°, présenté par MM. A. JABLOKOFF et L. CHOPARD.

**Contributions aux publications.** — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes comme contributions aux publications :

MM. M. ANTOINE .. . . .	5.000 francs
B. N. ZOLOTAREWSKY .. . . .	1.000 —

**Don à la Bibliothèque.** — Et. RABAUD. L'instinct et le comportement animal. Tome I: Réflexes et tropisme, 224 p., 35 fig. Tome II: Etude analytique et vues d'ensemble, 208 p., 29 fig. — Paris, Armand Collin.

**Élection de Membres honoraires (Rapports).** — Au nom de la Commission, les rapporteurs donnent lecture des textes suivants :

M. Louis FAGE, membre de l'Institut et professeur au Muséum, est un de nos anciens présidents, et vous vous souvenez tous de la bienveillante autorité avec laquelle il a dirigé nos travaux.

Son œuvre scientifique est considérable. Pendant toute sa carrière, comme

naturaliste de l'Office des Pêches, puis professeur à l'Institut océanographique, il a produit de nombreux travaux sur la faune maritime, mais depuis l'époque déjà ancienne où nous étions tous deux attachés au Laboratoire Arago, de Banyuls-sur-Mer, ses préférences l'ont toujours tourné vers l'étude des Arachnides et c'est à ce titre qu'il est des nôtres.

Ses travaux sur les Araignées, les Opilions, les Scorpions, les Pédipalpes l'ont placé au premier rang des Arachnologues modernes. Elève et ami d'Eugène SIMON, il en est devenu l'éminent successeur et a publié, entre autres, une série de remarquables mémoires sur les Araignées cavernicoles, parus dans les *Biospeologica*. Ses travaux révèlent un systématicien averti et en même temps un biologiste qui s'est attaché à comprendre les transformations subies par les espèces qu'il recherchait lui-même dans les cavernes. On lui doit des notions nouvelles et fécondes sur le rôle de l'humidité dans l'évolution des cavernicoles.

Ajoutons que FAGE a su former des élèves et qu'il dirige depuis déjà longtemps les *Archives de Zoologie expérimentale*. A ce titre encore il apporte une aide précieuse aux entomologistes.

Notre Société se doit de rendre hommage à un maître qui développe en France une branche importante de l'Entomologie et je suis certain que vous voudrez reconnaître ses mérites en l'élisant membre honoraire. — D<sup>r</sup> R. JEANNEL.

\*  
\*\*

Le travail scientifique de M. SEGUY s'impose à la fois par l'étendue et la haute portée des études qu'il comporte. C'est l'œuvre d'un des entomologistes qui ont le plus contribué à faire connaître les Insectes Diptères et à susciter des recherches sur cette branche de la science.

Pour justifier de cette appréciation, il suffit de se reporter à ses publications. Les mémoires multiples qu'il a publiés présentent un grand intérêt scientifique et pratique, et constituent à eux seuls une véritable bibliothèque diptérologique à laquelle sont tenus de se référer tous les spécialistes qui s'occupent de diptérologie systématique, et des applications de cette branche des sciences médicales et vétérinaires.

Les travaux de systématique de M. SEGUY sur les Insectes Diptères de la Faune de France (dans laquelle il a publié 7 volumes), ceux de l'Encyclopédie entomologique (3 volumes), ses recherches sur la biologie des Mouches et des Moustiques, ses monographies sur les Muscides et les Insectes ectoparasites, classent cet auteur au premier rang des Diptérologues européens. — L. LE CHARLES.

\*  
\*\*

La carrière de Ch. FERRIÈRE s'est déroulée tout entière dans les Musées d'Histoire naturelle, sauf un fructueux voyage qu'il fit dans sa jeunesse accompagnant le Pr. BUGNION en Asie tropicale et surtout à Ceylan. Il fut d'abord au Musée de Berne, puis pendant une vingtaine d'années à l'Imperial Institute of Entomology (Londres), c'est-à-dire en fait au British Museum, enfin il est revenu depuis quelques années au Muséum d'Histoire naturelle de Genève, son pays d'origine.



A Londres, son poste d'entomologiste appliqué, chargé plus spécialement des Hyménoptères, l'a mis à même d'étudier d'innombrables spécimens de parasites venus de tous les points du Commonwealth. Il s'est consacré aux Chalcidiens, groupe immense, dans lequel il a acquis une grande compétence; il est en fait actuellement un des meilleurs spécialistes de ces insectes. Ses travaux sont nombreux; on peut signaler en particulier qu'il a étudié avec précision un Chalcidien à développement polyembrionique. Ses connaissances dans les Braconides sont aussi très étendues. C'est avec confiance, et avec une particulière satisfaction, que la Commission vous propose M. Charles FERRIÈRE comme membre honoraire.

L. BERLAND.

\*\*

M. Norman D. RILEY, né à Londres en 1890, fit ses études à Harlington School puis au Dulwich College; ayant complété sa formation scientifique en suivant des cours de Zoologie, il fut nommé en 1911 « demonstrator in entomology » auprès du Pr. MAXWELL, à l'Imperial College of Science, puis, la même année, assistant au British Museum, à la section des Rhopalocères où il s'adonna plus spécialement à l'étude des *Satyridae* et des *Ithomiinae*. De 1914 à 1919, il servit avec distinction sur le front français, comme capitaine au Queen's Regiment, et reprit ensuite ses fonctions au British Museum où il fut nommé, en 1932, « keeper » du Département entomologique, poste de direction qu'il occupe encore actuellement.

Il est impossible dans une courte notice, de mentionner toutes les charges scientifiques assumées par M. RILEY: directeur de la Revue « The Entomologist », Secrétaire de la Royal entomological Society of London, Membre du Comité permanent des Congrès, etc. Le nombre de ses travaux personnels dépasse la centaine, aussi n'en citerai-je que quelques uns : New Rhopalocera from Brazil (1921), New Rhopalocera from Mesopotamia and Persia (1921), The genus *Amblypodia* (1922), New Rhopalocera from Borneo (1923), Notes on *Iolaus*, *Argiolaus*, etc. (1928), Genus *Cigaritis* (1935), *Hesperidae* described by Latreille (1936), Genus *Heliophorus* (1939), Notes on Oriental *Theclinae* (1939), etc.

Beaucoup de nos collègues ont pu, ainsi que moi-même, apprécier l'obligeance inépuisable de M. RILEY et la cordialité de l'accueil qu'il réserve à tous les entomologistes qui vont étudier sur place les riches collections du British Museum. Je pense que notre Société, en l'accueillant au titre de Membre honoraire, rendra un juste hommage à sa notoriété scientifique ainsi qu'au rôle d'animateur et d'organisateur qu'il remplit depuis de longues années. — H. STEMPFFER.

— Le vote aura lieu à la séance du 22 février 1950.

## Communications

Un *Licinus* [COL. CARABIDAE] nouveau d'Espagne

par G. COLAS

En 1936, lors du Congrès de la Société entomologique de France, en Espagne, mon ami A. REYMOND a eu la chance de récolter deux exemplaires d'une espèce nouvelle de *Licinus*. En voici la description :

***Licinus Reymondi*, n. sp.** (fig. 1). — Long. 12 mm. Aptère, subparallèle, déprimé. Noir brillant. Aspect général du *L. Pécoudi* Puel, mais plus déprimé, plus parallèle. Tête moyenne, peu étranglée en arrière; yeux peu saillants occupant à peine la largeur de la tête latéralement; antennes grêles atteignant le premier tiers des élytres en arrière. Mandibule droite très échancrée à son bord interne. Palpes maxillaires et labiaux normaux. Pronotum luisant, plus long que large, la base plus étroite que le sommet qui est bisinuée; lobes basaux légèrement relevés; sommet largement échancré, les angles antérieurs mousses. Pronotum fortement ponctué dans les parties latérales, un peu moins sur le disque; bord latéraux régulièrement arqués.



Fig. 1. *Licinus Reymondi*, n. sp., d'Espagne.

Elytres plans, subparallèles, déprimés, plus étroits que le pronotum à la base, épaules peu marquées, base rebordée, déprimée de chaque côté de l'écusson; apex, découvrant une partie du dernier tergite, nettement sinué, angle apical interne arrondi légèrement rebordé. Gouttière marginale étroite, moins large qu'un interstrie dans sa partie moyenne. Stries entières, bien marquées. Interstries ayant une ponctuation grossière donnant une apparence de bour-

relet entre les points qui sont très marqués surtout sur les côtés dans la partie moyenne des élytres. Quelques fines soies sur les côtés très éparses et très courtes. Métépisternes ponctuels.

Pattes normales. Organe copulateur (fig. 2) arqué modérément, la pointe péniale courte et arrondie.

Deux exemplaires mâles récoltés par A. REYMOND dans la Sierra de Guadarrama au-dessus de Cercedilla, vers 1.400 m., au lieu dit Ventorillo. Type coll. du Muséum de Paris.

Le *Licinus Reymondi*, qui s'apparente au groupe des *L. aequatus*, *Pecoudi* et *angustulus*, s'en distingue nettement par sa taille plus parallèle; son pronotum bien différent de celui de ces trois espèces par son échancrure; ses élytres grossièrement ponctuels, les interstries surélevés en forme de bourrelets; la sinuosité apicale bien particulière et enfin par son organe copulateur.



La découverte du *Licinus Reymondi* porte à cinq le nombre des espèces de *Licinus* de la péninsule ibérique : *L. peltoides* Dej., *L. aequatus* Dej., *L. angustus* Dej., *L. Pecoudi* Puel et enfin *L. Reymondi* Colas.

N'ayant pu examiner les *L. angustus* et *L. Pecoudi*, le D<sup>r</sup> JEANNEL, dans sa Faune



Fig. 2. — I. Pénis vue de profil. — II. Pointe péniale face dorsale.

de France des Carabiques, n'a pas cru devoir leur conserver le rang d'espèce; après étude, il semble bien cependant qu'on puisse en accepter la validité spécifique. Si les caractères donnés par les auteurs dans leurs descriptions peuvent jeter un doute sur leur bonne spécificité, l'examen des insectes : ponctuation, taille, sinuosité apicale, peut enlever, à mon sens, toute hésitation.

### Trois nouvelles espèces africaines d'*Hydrocorises* du Massif du Nimba (Haute Guinée)

(Note préliminaire)

par Raymond POISSON

#### *Tenagonus* (s. g. *Tenagonus*) *longicornis*, n. sp.

*Mâle aptère* : vertex avec une tache tridentée vers l'avant; disque du pronotum noir marginé de jaune, avec une ligne jaune médiane présentant une dilatation sur le lobe antérieur et une autre après le milieu; mésonotum et tergite abdominaux avec une tache jaune losangique sur les 3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> tergites, linéaire sur le 7<sup>e</sup>. Des taches jaunes sur les flancs du thorax. Face ventrale flave.

Antennes : 2,8 fois plus longues que le corps. Dimensions relatives des articles : 141-123-102-40.

Pattes antérieures : F, 83; — T, 73; — t, 20.

Pattes intermédiaires : F, 240; — T, 253; — t, 58.

Angles postérieurs du 7<sup>e</sup> tergite aigus et dépassant l'extrémité de l'abdomen; 7<sup>e</sup> sternite simple, sans échancrure. Griffes génitales masquées (fig. 1 A).

Longueur : 14,3 mm.

Distr. : Nimba (Guinée), Yalanzou (Bala). (LAMOTTE, 1942). (Muséum Paris).

*Mâle macroptère* : même coloration que précédemment. Hémélytres brunâtres à nervures noires; disque du pronotum d'un brun noirâtre; les lignes jaunes latérales et médianes sont marginées de noir.

Longueur : 15,5 à 16 mm.

Distr.: Eala (Congo Belge). (Musée du Congo).

Obs.: L'espèce est voisine de *T. grandiusculus* Poisson.

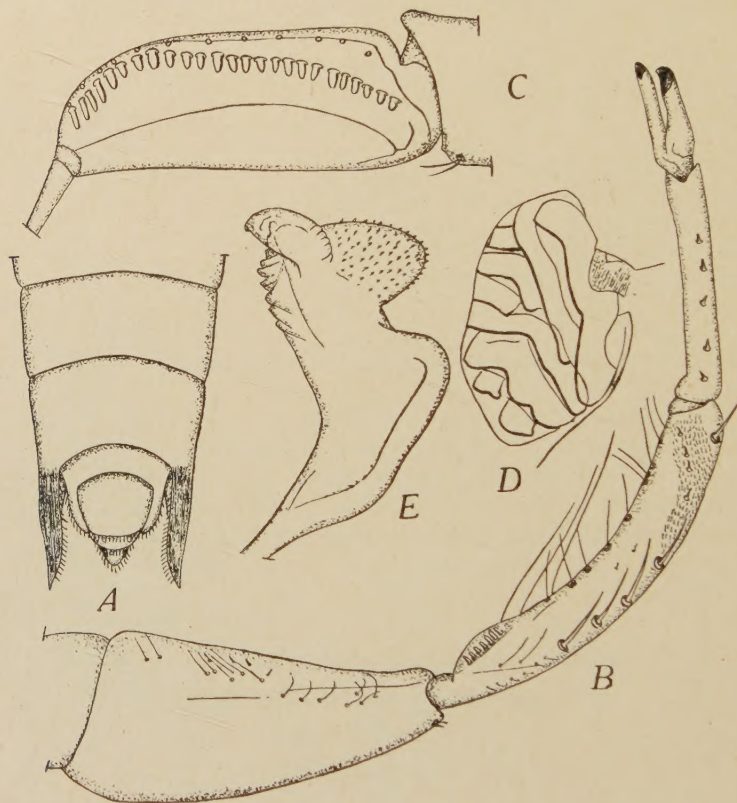


Fig. 1 : A, Extrémité de l'abdomen et segments génitaux d'un mâle aptère de *Tenagogonus longicornis*, n. sp. (vue ventrale). — B, patte antérieure d'un mâle d'*Anisops Lamottei*, n. sp. — C, tarse antérieur (palette). — D, strigile. — E, paramère droit d'un mâle de *Sigara guineensis*, n. sp.

***Anisops Lamottei*, n. sp.**

Teinte de fond noirâtre; scutellum roux noirâtre.

*Mâle* : tête, y compris les yeux, 2 fois plus large à la base que longue, plus étroite que le pronotum. Tubercule facial prolongé en une crête médiane assez accentuée, visible de profil. Pattes antérieures: tarse, 2 fois environ plus long que la plus longue griffe et 1,5 fois plus court que le tibia. Tibia armé, dans sa portion moyenne, de 4 fortes soies latérales externes et d'une 5<sup>e</sup> à l'extrémité tarsienne; les 4 soies latérales sont suivies de 4 spinules distribuées en une rangée s'incurvant vers le bord ventral de l'article. Le tarse porte 5 spinules. Peigne tibial de 6 à 7 dents (fig. 1, B). Pattes intermédiaires: tibia, 2,2 fois plus grand que le premier article du tarse, lequel est 1,4 fois plus long que le second.

Longueur: 5,25 à 5,5 mm.

Distribution: Nimba, Mt Tô (LAMOTTE, 1942) (Muséum Paris).



Obs.: L'espèce est proche des *A. adonis* Hutch. et *Jaczewskii* Hutch. (= *vitrea* Jacz. non Signoret).

**Sigara (*Tropocorixa*) guineensis**, n. sp.

Teinte noir brunâtre brillante. Pronotum orné de 6 à 7 lignes transversales jaunes. Les 3 à 5 premières lignes jaunes du clavus sont souvent entières; les autres, fragmentées et guttiformes. Vertex, poitrine et pattes jaunâtres.

**Mâle**: fossette faciale s'étendant jusqu'au sommet du front. Palette en lame de couteau, armée de 25 dents rangées en une seule série (fig. 1, C). Griffes des pattes intermédiaires plus longues que le tarse. Strigile de 5 à 6 rangées de dents (fig. 1, D). Paramère droit avec une crête apicale dorsale spinulée et une gibbosité dorsale médiane (fig. 1, E).

Longueur: 4,3 à 4,5 mm. (mâle); 4,8 à 5 mm. (femelle).

Distr.: Yanlé; Serengbara, Mt Tô (Muséum Paris).

Obs.: Espèce proche des *S. (Tr.) hoggarica* Poisson et *S. (Tr.) hedenborgi* Lundblad.

## Une petite collection de Lépidoptères Hétérocères des îles Mariannes et Fidji

par P. VIETTE

La faune des Lépidoptères des îles Fidji est, avec celle des Samoa, une des faunes les mieux connues des archipels du Pacifique Sud. Cependant, pour les Fidji, aucun travail d'ensemble n'a été fait comme pour les Samoa; seul TAMS (Insects of Samoa, Lepid., 4, 1935) a donné une liste d'espèces pour certaines familles (principalement *Noctuidae* et *Pyralididae*). Nous donnons aujourd'hui une petite liste d'Hétérocères provenant des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle et rapporté il y a plus de 50 ans par FILHOL; nous ajouterons également quelques Pyralides contenus dans la collection RAGONOT. La plupart du temps, les étiquettes de provenance ne portent malheureusement que la mention: Fidji ou îles Fidji, sans citer l'île exacte de l'archipel. Certaines espèces ont déjà été citées par TAMS, ce travail confirmera leur présence aux Fidji.

En ce qui concerne les Mariannes, aucun travail n'a été fait; sinon l'étude d'ensemble de la faune entomologique de Guam par les Services de l'Experiment Station of the Hawaiian Sugar Planters' Association. Quelques familles de Lépidoptères (*Geometridae*, *Noctuidae*, *Pyralididae*), ont été étudiées par SWEZEY (Insects of Guam, II, *Bernice P. Bishop Mus.*, Bull. 189, 1944). La liste que nous donnons provient du matériel récolté par MARCHE à la fin du siècle dernier. Le nom de l'île sera donné à la suite de chaque espèce.

### HÉTÉROCÈRES DES FIDJI

- Dracaenura stenosoma* Feld. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Dracaenura pelochra* Meyr. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Decticogaster biannulalis* Walk. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Bradina rectiferalis* Walk. (PYRAL. NYMPHAL.) Filhol.  
*Bradina metaleucalis* Walk. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot,



*Captobasis megapteralis* Walk. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Pileocera signiferalis* Wallgr. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Pileocera ochrosema* Meyr. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Pileocera melanauges* Meyr. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Pileocera ochrosema* Meyr. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Pileocera melanauges* Meyr. (PYRAL. NYMPHAL.) coll. Ragonot.  
*Marasmia trapezalis* Gn. (= *Dolichosticha perinephes* Meyr.) (PYRAL. PYRAUST.) coll. Ragonot.  
*Marasmia trebiusalis* Walk. (= *Epimina stereogona* Meyr.) (PYRAL. PYRAUST.) coll. Ragonot.  
*Chloauges suralis* Lederer (PYRAL. PYRAUST.) Filhol.  
*Diaphana stotalis* Gn. (PYRAL. PYRAUST.) Filhol.  
*Psara licarsisalis* Walk. (PYRAL. PYRAUST.) coll. Ragonot.  
*Levuana iridescent* B.B. (ZYGAENIDAE) coll. Le Cerf.  
*Chromus erotus* Cr. (SPHINGID.) Levutua, Ovalau (Filhol).  
*Euchromia creusa* L. (AMAT.) Ovalau (Filhol).  
*Paectes cristatrix* Gn. (NOCT. EUTEL.) coll. de Joannis.  
*Parallelia prisca* Walk. (NOCT. CATOCAL.) Ovalau (Filhol).  
*Mocis undata* F. (NOCT. CATOCAL.) Ovalau (Filhol).  
*Mocis frugalis* F. (NOCT. CATOCAL.) Lovouko (coll. Jacquinet).  
*Lacera alope* Stoll. (NOCT. NOCT.) Ovalau (Filhol).  
*Anticarsia irrorata* F. (NOCT. NOCT.) Ovalau (Filhol).

#### HÉTÉROCÈRES DES MARIANNES

*Deilephila placida* Walk. (SPHING.) Goucham.  
*Cephonodes armatus* subsp. *marianna* Roth. et Jord. (SPHING.) Rota.  
*Utetheisa pulchelloides* subsp. *umata* Jord. (ARCT.) Rota, Goucham, Saypan.  
*Chloridea obsoleta* F. (NOCT. AGROT.) Agrigan.  
*Anua disjungens* Walk. (NOCT. CATOCAL.) Rota.  
*Achaea janata* L. (NOCT. CATOCAL.) Agrigan.  
*Mocis undata* F. (NOCT. CATOCAL.) Agrigan, Saypan.  
*Lacera alope* Stoll (NOCT. NOCT.). Rota.  
*Anticarsia irrorata* F. (NOCT. NOCT.) Agrigan, Saypan.

(Laboratoire d'Entomologie)

### Caractères distinctifs, répartitions géographiques et habitats des espèces paléarctiques du genre *Alloeorhynchus* Fieb.

[HEM. NABIDAE]

par Jacques CARAYON

On ne connaît jusqu'ici que deux espèces paléarctiques du genre *Alloeorhynchus*. La première, décrite dès 1836 sous le nom de *Pirates flavipes* par F. X. FIEBER, fut ensuite rangée par cet auteur dans le genre *Alloeorhynchus*, qu'il créa pour elle en 1861. La seconde, *Alloeorhynchus putoni*, fut brièvement décrite par G. W. KIRKALDY en 1901, d'après des spécimens d'Afrique du Nord.



Ces deux espèces habitent surtout les régions méditerranéennes. Leur répartition connue, telle qu'elle ressort des indications de la littérature scientifique, est, dans les grandes lignes, la suivante :

— pour *A. flavipes* : Allemagne, Suisse, France, Espagne, Italie, Autriche, Hongrie, Roumanie, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Russie méridionale et Caucase, Palestine, Algérie et Maroc;

— pour *A. putoni* : Algérie, Tunisie et Syrie.

L'aire de répartition d'*A. flavipes* est principalement sud-européenne. *A. putoni*, par contre, est une espèce surtout nord-africaine jusqu'ici inconnue en Europe; elle s'y rencontre cependant en quelques points, notamment dans le Midi de la France.

Examinant des *Alloeorhynchus*, récoltés aux environs d'Albi (Tarn), par A. PERRIER, et mis en collection sous le nom de *flavipes*, j'ai constaté que la plupart d'entre eux n'appartiennent pas à cette espèce mais à *putoni*.

Cette identification spécifique m'a conduit à préciser les caractères séparant *A. putoni* d'*A. flavipes*. Les deux espèces, en effet, sont très voisines d'aspect général; elles ont même forme, à très peu près même coloration, et cette similitude se retrouve dans beaucoup de détails morphologiques. KIRKALDY, dans la courte diagnose qu'il a donné de *putoni*, ne distingue celui-ci de *flavipes* que par sa taille plus faible, une pilosité moindre, la longueur et la forme différentes des hémélytres chez les individus brachyptères; alors que les rudiments d'hémélytres d'*A. flavipes* dépassent de peu la pointe de l'écusson et sont largement arrondis à l'apex, ceux de *A. putoni* ont une longueur au moins double de celle de l'écusson et une forme plus effilée. Ce dernier caractère distinctif est le plus apparent, mais on peut se demander a priori s'il ne sépare pas simplement différents états de brachyptérisme d'une même espèce.

Dans leur monographie des Nabisés, REUTER et POPPIUS (1909), tout en maintenant *A. putoni*, expriment leur doute sur sa valeur en tant qu'espèce : ne s'agit-il pas d'une simple variété d'*A. flavipes* ? (p. 46).

En fait, on peut affirmer qu'*A. putoni* est bien une espèce distincte. Si les caractères invoqués jusqu'ici ne permettent pas toujours de la séparer d'*A. flavipes* sans difficulté, les différences considérables des genitalia mâles rendent cette distinction aisée et certaine. La fig. 1 montre, en partie du moins, ces différences, qui portent d'abord sur les dimensions et la forme des pygophores; celui de *putoni* est d'un tiers environ plus petit que celui de *flavipes*, alors que la taille du corps entier ne présente pas entre les deux espèces un écart aussi important. Vu par la face dorsale, le neuvième urite des ♂♂ montre un bord postérieur anguleux, tronqué à l'apex et qui laisse voir en partie les paramères chez *A. flavipes*; ce bord postérieur est arrondi avec une légère échancrure médiane chez *A. putoni*, dont les paramères ne sont pas visibles dorsalement. La dissymétrie du pygophore, à peine sensible chez *A. putoni*, est beaucoup plus accusée chez *A. flavipes* et se manifeste particulièrement dans les insertions des paramères. Ces derniers diffèrent considérablement d'une espèce à l'autre, ainsi qu'il ressort de la comparaison des figures *a* et *b*; aux paramères crochus, bien développés et saillants d'*A. flavipes*, s'opposent les petits paramères foliacés et étroitement appliqués contre le pygophore d'*A. putoni*. Dans une même espèce, les paramères restent pratiquement constants de taille et de forme, quelle que soit la provenance ou le développement alaire des spécimens examinés. Chez *A. putoni*, par ex.,



ceux des individus brachyptères des environs d'Albi sont identiques à ceux des exemplaires macroptères de l'Afrique du Nord.

Ainsi que R. L. USINGER a bien voulu le vérifier, le cotype ♂ d'*A. putoni*, provenant d'Algérie (*in coll.* British Museum), présente bien dans ses genitalia les mêmes caractéristiques que les spécimens examinés par moi <sup>(1)</sup>.

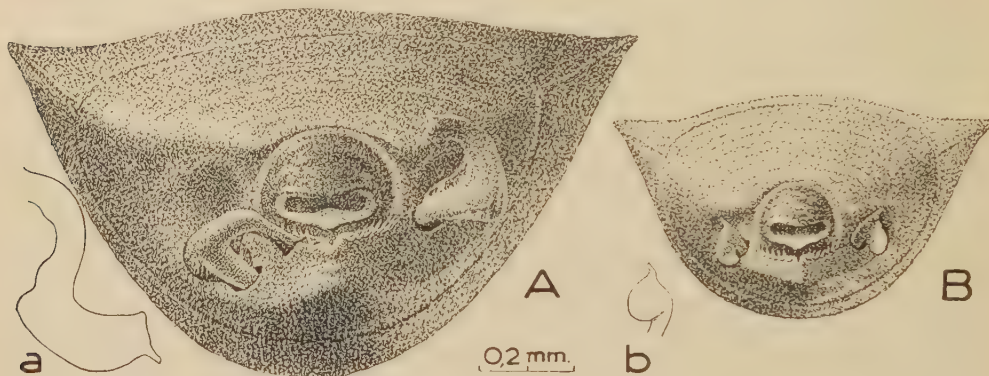


Fig. 1. Apex de l'abdomen vu de face chez des ♂♂. — A, d'*Alloeorhynchus flavipes*. — B d'*A. putoni*. \*Contour des paramères gauches vus à plat, a chez *A. flavipes*, b chez *A. putoni*.

Mêmes échelles respectivement pour A et B (celle figurée) et pour a et b.

Sans insister ici sur les autres caractères structuraux du pygophore, je mentionne seulement la présence chez les *Alloeorhynchus* de la rangée de soies dressées sous-anales; elles existent chez la plupart sinon chez tous les Nabidés; signalées pour la première fois par T. EKBLOM (1926) chez les *Nabis flavomarginatus*, *ferus* et *limbatus*, elles ont été interprétées par cet auteur comme un organe stridulant mis en action par le frottement des pattes postérieures et jouant probablement un rôle dans l'accouplement. En fait, alors que la présence des soies sous-anales semble générale chez les Nabidés, je n'ai jamais observé le frottement de ces soies par les pattes III ailleurs que dans un petit nombre d'espèces de *Nabis*; de plus, chez les ♂ de ces espèces, l'exécution de ce geste m'a paru sans rapport avec la présence ou l'absence des ♀; elle n'est suivie d'aucune tentative d'accouplement et s'observe même en dehors des périodes de reproduction.

Chez les ♀ des deux *Alloeorhynchus* paléarctiques, les genitalia ne présentent pas de différences appréciables; il est donc nécessaire, pour séparer les espèces, de recourir à d'autres caractères distinctifs; je préciserai brièvement ci-après la valeur de ceux déjà proposés et j'en indiquerai de nouveaux :

— PILOSITÉ : bien que KIRKALDY ait attribué dans sa diagnose à *A. putoni* une pilosité plus faible que celle d'*A. flavipes*, la différence m'a paru inappréciable à l'examen de séries d'exemplaires des deux espèces; les légères variations observables sont individuelles ou fonction de l'état des spécimens en collection.

(1) R.-L. USINGER cependant m'a dit n'avoir pas observé chez le type la petite pointe qui termine les paramères. Il y a lieu de noter que cette pointe est fréquemment invisible tant que le paramère n'a pas été détaché du pygophore.



— COLORATION : généralement plus claire dans l'ensemble chez *putoni* que chez *flavipes*, elle est assez variable d'un individu à un autre d'une même espèce. La plupart des spécimens de *putoni* présentent sur les tergites abdominaux III à VI une tâche jaune plus ou moins large ( « var. » de KIRKALDY), alors que la même région est brun presque noir chez les imagos matures de *flavipes*. La tâche claire de la base des hémélytres va chez *putoni* jusqu'au bord interne du clavus; ce bord demeure le plus souvent brun foncé chez *flavipes*, et même dans le seul individu macroptère de cette espèce que j'ai pu examiner, tout le clavus est noir.

— DIMENSIONS DU CORPS : après les genitalia mâles, ce sont elles qui offrent les caractères distinctifs les plus certains. J'ai pu mesurer 28 spécimens d'*A. flavipes* (15 ♂ et 13 ♀), tous brachyptères à l'exception d'une ♀, et 25 spécimens d'*A. putoni* (18 ♂ et 7 ♀) dont dix macroptères. Les résultats des mensurations, exprimés en mm., donnent, pour la longueur totale :

1°) chez <i>A. flavipes</i> :		moyenne	extrêmes
♂ ♂ brachyptères.. . . .		4,05	3,62 à 4,40
♀ ♀ brachyptères.. . . .		4,65	4,05 à 4,95
1 ♀ macroptère .. . . .		5,18	
2°) chez <i>A. putoni</i> :			
♂ ♂ brachyptères.. . . .		3,43	3,32 à 3,78
♀ ♀ brachyptères.. . . .		3,75	3,59 à 3,84
♂ ♂ macroptères .. . . .		3,81	3,43 à 4,02
2 ♀ macroptères .. . . .		4,30	

On note donc que pour une forme alaire et un sexe donnés, la taille moyenne des *A. putoni* est sensiblement inférieure à celle des *A. flavipes*. On obtient avec la largeur maxima du pronotum ou de l'abdomen des résultats analogues.

Une différence plus marquée s'observe dans la largeur de la tête, au niveau des yeux; cette dimension a pour valeur moyenne en mm.:

- chez *A. flavipes* : 0,73 pour les ♂, 0,75 pour les ♀ ;
- chez *A. putoni* : 0,61 pour les ♂, 0,63 pour les ♀ .

Les variations individuelles sont faibles (de l'ordre de  $\pm 0,02$ ) et la différence reste sensible même aux valeurs extrêmes; elle est due au fait que les yeux d'*A. flavipes* sont plus globuleux et plus saillants que ceux d'*A. putoni*; si l'observation et la comparaison directes suffisent généralement à la montrer, cette différence s'apprécie cependant de façon plus nette et plus sûre par la mesure micrométrique.

— LONGUEUR ET FORME DES HÉMÉLYTRES : les différences ne sont appréciables qu'entre formes brachyptères. A leur maximum de réduction, les hémélytres d'*A. putoni* ont encore une longueur double de celle de l'écusson (1) et ils atteignent au moins le bord antérieur du troisième tergite abdominal; ils s'effilent en pointe légèrement arrondie à l'apex (*apice acumino-rotundatis*, écrivent REUTER et POPPIUS, 1909, p. 46). Les rudiments hémélytraux d'*A. flavipes*, inférieurs au

(1) J'ai eu l'occasion d'examiner depuis la rédaction de cette note 2 ♂♂ d'*A. putoni* (Tanger, II. 96, coll. TOURNIER, in. coll. Mus. Genève) dont les hémélytres ont presque même forme et même longueur relative que ceux d'un *A. flavipes* brachyptère : les genitalia de ces spécimens particulièrement petits (2,8 mm.) sont bien celles de *putoni*.

double de l'écusson, ne dépassent pas en général la moitié du second tergite abdominal; ils sont très largement arrondis à l'apex.

Chez les *A. putoni* brachyptères, les hémélytres varient beaucoup en longueur et peuvent atteindre la moitié de l'urite IV; les membranes se développent corrélativement et arrivent à se recouvrir en partie. Sans doute, le climat exerce-t-il une influence sur le développement alaire, puisque ces formes semi-macroptères comme les macroptères eux-mêmes ne paraissent se rencontrer qu'en Afrique du Nord, où ils constituent une notable portion des individus récoltés.

Au contraire, presque tous les spécimens connus d'*A. flavipes* sont des brachyptères dont les hémélytres conservent les proportions réduites indiquées plus haut. Très exceptionnellement cependant (une ♀ d'Italie), les hémélytres atteignent une longueur double de celle de l'écusson et prennent alors une forme légèrement acuminée; le caractère distinctif qu'ils fournissent, bien qu'utilisable dans la plupart des cas, n'a donc pas une valeur absolue (1).

Parmi une centaine d'individus examinés, je n'ai vu qu'un seul *A. flavipes* macroptère, une ♀ récoltée en Roumanie (Bucarest) par MONTANDON; à la coloration du clavus près, ses hémélytres sont très semblables à ceux des *A. putoni* macroptères.

En dehors de celles précédemment citées, je n'ai pas trouvé d'autres différences méritant d'être signalées. La forme et la spinulation des fémurs antérieurs, qui fournissent parfois de bons caractères distinctifs chez les *Alloeorhynchus*, sont très voisines dans le cas présent.

Ces deux espèces, sans doute fort proches, n'en sont pas moins aisément distinguables par plusieurs caractères constants. Examinant ces caractères chez tous les spécimens d'*Alloeorhynchus* paléarctiques dans les collections du Muséum de Paris, j'ai été conduit à rectifier certaines déterminations et à préciser quelques points dans la répartition géographique des deux espèces étudiées.

Tous les spécimens examinés provenant d'Afrique du Nord, et dont plusieurs avaient été étiquetés *flavipes*, sont en fait des *putoni*. Jusqu'à plus ample informé du moins, l'Afrique du Nord doit être exclue de l'aire de répartition de *flavipes*.

Presque tous les *Alloeorhynchus* récoltés en Europe sont des *flavipes*. Mis à part les exemplaires d'*A. putoni* des environs d'Albi, je n'ai trouvé que deux autres spécimens européens de cette espèce (1). Tous deux figuraient dans la collection ABBEILLE DE PERRIN, à côté du premier exemplaire de *flavipes* récolté en France; ils sont étiquetés l'un « Hongrie », l'autre « Marguerite »; cette dernière mention indique sans aucun doute Fort Sainte-Marguerite, l'une des Iles de Lérins, à proximité de la côte provençale, où chassait fréquemment ABBEILLE DE PERRIN. Cet entomologiste est donc fort probablement le premier à avoir récolté en France les deux espèces paléarctiques du genre *Alloeorhynchus*.

Après vérification des déterminations et additions de captures récentes, voici les listes des localités françaises connues pour chacune des deux espèces :

— **A. flavipes** : Vaucluse (Apt. 1 ♀, ABBEILLE DE PERRIN *leg.*). — Tarn (environs d'Albi, 1 ♀, A. PERRIER *leg.*). — bassin de l'Agoût. GALIBERT *leg.*; *in coll.* RIBAUT). — Tarn-et-Garonne (Puylaroque, 1 ♀, F. TRESSENS *leg.*). — Haute-Garonne (Toulouse, 1 ♂, H. DU BUYSSON *leg.*). — Gironde (Arcachon, J. CARAYON *leg.*). — Indre-et-Loire (Richelieu, Cl. DUPUIS *leg.* 1 ♀, 24-IV-1949. 1 ♂, 18-VIII-1949). — Sarthe

(1) Un troisième exemplaire européen a été observé depuis la rédaction de cette note, c'est une ♀ étiquetée : Landes, Dr GOBERT (*In. coll.* Mus. Genève).



(Parcé, G. ABOT *leg.*). — Loiret (Gien, 1 ♂, J. CARAYON *leg.* 20-III-1949). — Aube (env. de Troyes, D'ANTESSANTY *leg.*). — Seine-et-Oise (Maisons-Lafitte, 1 ♂, A. GAMBEY *leg.*). — Seine-et-Marne (Forêt de Fontainebleau, 1 ♂, J. CARAYON *leg.* 6-XI-1949).

— **A. putoni** : Alpes-Maritimes (Fort Ste-Marguerite, 1 ♂, *in coll.* ABBEILLE DE PERRIN). — Tarn (environs d'Albi. Assez nombreux exemplaires, A. PERRIER *leg.* trouvé communément en octobre 1949, J. CARAYON *leg.*). — Landes (1 ♀, D<sup>r</sup> GOBERT *leg.*, *in coll.* Mus. Genève).

Des spécimens d'*Alloeorhynchus* ont encore été récoltés dans les Alpes-Maritimes (Menton), la Bresse et le Beaujolais par C. REY, dans le Gard par A. PERRIER; ils ont été rapportés à *flavipes*, mais aucune indication n'a permis de vérifier leur détermination.

Presque partout dans leur aire de répartition, pourtant étendue, ces deux espèces d'*Alloeorhynchus* paraissent rares; le plus souvent, on n'en capture de loin en loin que des exemplaires isolés; ceci est dû, en grande partie du moins, à leur mode de vie. Prédateurs, comme tous les autres Nabidés, les *Alloeorhynchus* semblent particulièrement exclusifs dans le choix de leurs proies; ils ne se nourrissent que d'Hémiptères Lygèidés, dont ils recherchent principalement les petites espèces vivant au pied des plantes ou sous la mousse. Eux-mêmes ne quittent que très exceptionnellement le sol, ou la couche végétale dense à proximité immédiate de lui; très agiles, ils se réfugient à la moindre alerte dans les interstices, se dissimulent dans les parties basses et touffues des plantes, parfois même jusque parmi les racines. Plus rarement ils s'abritent sous les pierres.

*A. flavipes* est indiqué par FIEBER comme habitant, en Allemagne, les coteaux secs et herbeux; E. WAGNER a récolté ses larves à plusieurs reprises sous des pierres en Rhénanie (1939). Cette espèce me paraît, en France, fréquenter principalement les étendues couvertes de bruyères et de mousses à proximité des bois de Pins; j'ai récemment signalé (1949) qu'elle est relativement commune en certains points de la forêt landaise, où elle trouve en abondance les petits Lygèidés dont elle se nourrit.

Parmi les *Alloeorhynchus* récoltés par A. PERRIER dans les environs d'Albi, un seul est un *flavipes*, trouvé accidentellement sur le tronc d'un vieux Pommier; tous les autres sont des *putoni* provenant du coteau de Jussens. Ce coteau calcaire, situé à environ 3 km. au N.-W. d'Albi, domine la vallée du Tarn; vers le sommet, sa pente à orientation S.-E., très sèche, est laissée en friches; en plusieurs points se développe une végétation xérophile, où dominent des touffes épaisses de Graminées et de *Dorycnium suffruticosum* Vill. D'après les notes de chasse inédites, qu'il a rédigées, c'est là que A. PERRIER a capturé tous ou presque tous ses exemplaires d'*A. putoni* (1); il indique les avoir rencontrés au pied des touffes, notamment celles de *Dorycnium*, ou dans les interstices du sol, et ceci en assez grand nombre pour qu'il les considère comme « communs d'août à novembre ». D'autres captures plus rares ont été faites au printemps, de mars à mai.

Au cours d'une brève excursion que j'y ai faite, j'ai pu constater que cette localité est très riche en Hétéroptères avec une forte proportion d'espèces méri-

(1) Neuf spécimens figurent au total dans sa collection et celle du D<sup>r</sup> RIBAUT; ils ne représentent sans doute qu'une partie de ses récoltes. D'autres exemplaires ont été probablement donnés à différents correspondants.

dionales généralement considérées comme rares. J'y ai retrouvé de nombreux spécimens d'*A. putoni*. Les conditinos particulières qui s'y trouvent réalisées expliquent que l'on y rencontre cette espèce nord-africaine, nouvelle pour la France et pour l'Europe.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- CARAYON (J.). — Notes sur les Hémiptères Hétéroptères des environs d'Arcachon (Gironde) (*Feuilles Naturalistes*, 1949, N. S., IV, pp. 15-20).
- EKBLOM (T.). — Morphological and biological studies of the swedish families of Hemiptera Heteroptera (*Zoologiska Bid. Uppsala*; 1926; 10; pp. 64-89).
- FIEBER (F. X.). — Beiträge zur Kenntniss der Schnabelkerfe (*Weitenweber's Beit. ges. Natur. Heilwiss.*, I, 1836, pp. 97-111).
- FIEBER (F. X.). — Die europäischen Hemiptera. Halbflüger. Vienne, 1861.
- KIRKALDY (G. W.). — Anmerkungen über bemerkenswerte Nabinen (*Wien. entom. Zeitung*, 1901, 20, pp. 220-221).
- REUTER (O. M.), POPPIUS (B.). — Monographia Nabidarum orbis terrestris. Pars I. (*Acta Soc. scient. Fennicae*, 1909, XXXVII, n° 2).
- WAGNER (E.). — Bemerkenswerte Hemipterenfunde aus dem Nahetal (*Decheniana. Verh. nat. Ver. Rheinland Westfalens*, 1939, 98 B, pp. 95-112).

### Descriptions de Coléoptères Carabidae nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues. V.

par P. BASILEWSKY

34. — Dans mon récent travail sur les Types des *Harpalinae* sud-africains de BOHEMAN et de PÉRINGEY (*Arkiv f. Zool.*, 1948, 41 A, n° 14), je disais que certaines espèces de ce dernier auteur ne se trouvaient plus ni au South African Museum de Cape Town, ni dans les collections de l'Agricultural Research Institute, de l'Université de Pretoria.

Le Professeur J. C. FAURE, de cette dernière institution, a bien voulu, sur ma demande, faire des recherches plus approfondies et vient de me faire parvenir encore quelques Harpalides provenant de l'ancienne collection PÉRINGEY, ce dont je le remercie tout spécialement. Cet envoi me permet de compléter mon étude sur ces types, en ajoutant à ma liste précédente, les précisions suivantes: *Acupalpus egenus* Péring. 1896 (p. 464); *Acupalpus insidiosus* Péring. 1896 (p. 464); *Acupalpus umbripennis* Péring. 1896 (p. 464).

Ces trois espèces appartiennent bien au genre *Acupalpus*, et je les avais correctement interprétées.

*Acupalpus elegantulus* Péring. 1896 (p. 465) = *\*Egadroma plagiferum* Klug.

Cette synonymie correspond également à ma première identification. Les types et des paratypes de ces espèces se trouvent donc conservés à l'Agricultural Research Institute, de l'Université de Pretoria.



35. — *Oodes Overlaeti* Burgeon, 1935, Catal. rais. Carab. Congo Belge, p. 253 = \**Prionognathus fossor* Laferté.

Espèce de taille assez variable (14-18,5 mm.), répandue de la Guinée Portugaise au Sud du Congo Belge, mais toujours très rare.

36. — *Microcosmodes diversopictus*, n.sp. — Long. 7-7,5 mm. — Tout le dessus d'un ferrugineux rougeâtre, plus foncé sur la tête et le pronotum; élytres pourvus de deux taches noires; la première est située immédiatement après le milieu, sur les intervalles 3 à 8, avec les bandes des intervalles 5 et 6 s'avancant plus fortement en avant que les autres, celles sur 7 et 8 plus courtes et situées un peu plus en arrière; la seconde, commune, couvre tout l'apex, avec les bandes 1, 3 et 5 dépassant les autres en avant. Dessous un peu plus foncé, surtout au milieu du sternum; pattes ferrugineuses, antennes brunes, vaguement maculées de noirâtre. Le dessin de l'élytre est très constant chez tous les exemplaires examinés.

Tête à ponctuation grosse et éparse, le cou fortement étranglé, les yeux très gros et très saillants. Antennes longues, dépassant la base du pronotum de près de trois articles, le 3° à peine plus long que le suivant. Pronotum faiblement transverse, les angles antérieurs arrondis et effacés, les côtés largement arrondis jusque près de la moitié de la longueur où se trouve la largeur maxima, ensuite rétrécis en courbe régulière jusque un peu avant les angles postérieurs qui sont fortement saillants en dent; base droite, légèrement plus large que le bord antérieur. Sillon longitudinal médian faiblement marqué mais long; côtés explanés et élargis en arrière du milieu. Toute la surface couverte de points gros et espacés.

Elytres sub-ovoïdes, arrondis aux épaules; stries profondes, fortement ponctuées; intervalles bombés, chacun pourvu de deux à trois points par largeur d'intervalle, donnant naissance à une pubescence rousse, longue et couchée.

Dessous ponctué et brièvement pubescent; métépisternes allongés mais faiblement rétrécis en arrière.

AFRIQUE ORIENTALE PORTUGAISE : Xinavane (C. B. HARDENBERG, XI. 1920), neuf exemplaires, ♂ ♂ ♀♀, communiqués par le Commonwealth Institute of Entomology à Londres.

La coloration de cet insecte le distingue au premier coup d'œil, non seulement de toutes les espèces du genre *Microcosmodes* Strand (= *Microcosmus* auct.), mais même de tous les *Panagaeinae* d'Afrique.

## Contribution à la Faune des Lépidoptères de l'Afrique du Nord

par Daniel LUCAS

*Stenia bruguieralis* Dup. v. *mauretanica*, nova. — Envergure 23 mm. — Très grande forme, aux dessins situés sur fond très clair, et paraissant très nets. Maroc, Iril u Siber, Anti-Atlas, en mai et Zarzis (Tunisie) en juin.

*Teleia leroyella*, n. sp. — Statura 12 à 13 mm. — *Alis anticis elongatis, angustis, brunneo ochraceis, ad basim obliqua fascia, irregulare, nigrescente, in medio alae interrupta; ad apicem obliqua angusta linea nigrescente; alis multis macu-*

*lis brunneis inspersis. Posticis elongatis, griseis. Antennis, capite, thorace et abdomine griseis.*

Supérieures allongées, étroites, d'un brun ocracé; vers la base se trouve une bande oblique, aux limites irrégulières, noirâtre, interrompue vers le milieu de l'aile. Vers l'apex se trouve une ligne étroite, foncée, l'aile est parsemée de taches brunes irrégulières, plus ou moins importantes. Les inférieures sont allongées et grises. Antennes, tête, thorax et abdomen gris.

Espèce dédiée à mon excellent collègue M. LEROY, de l'Ecole d'Agriculture de Philippeville.

**Anarsia durandella**, n. sp. — Statura 15 mm. — *Anticis elongatissimis. Albido-griseis, nervis partim paululum griseis, tribus paululum nigris lineis, nervis parallelibus. Subtus fere unicoloribus, partim griseis. Posticis fimbriis griseis. Antennis nigris; capite, thorace et abdomine albido griseis.*

Espèce vraiment élégante, aux antérieures d'un blanc très peu grisâtre, très allongées, aux longues franges, grises aux inférieures, les nervures des supérieures sont en partie grisâtres, il y a trois traits noirs très apparents et minces, parallèles aux nervures. La côte est légèrement tracée en grisâtre. Inférieures d'un blanc légèrement grisâtre. Antennes noires; tête, thorax et abdomen d'un blanc grisâtre.

Nefta (Tunisie), 10 mars 1946.

**Scythris lemarchandella**, n. sp. — Statura 15 mm. — *Anticis elongatissimis fere totis nigrogriseis, et thorace ad centrum alae distincta, angusta alba linea, in medio suo interrupta, indistinctis albidis maculis ad fimbriam. Subtus griseis, costa nigra. Posticis, griseo nigris. Fimbriis totis nigris. Antennis nigris. Capite, thorace et abdomine griseis.*

Supérieures très allongées, d'un gris foncé, avec une fine ligne blanche, distincte, partant du thorax, au milieu de l'aile et légèrement interrompue en son milieu, se terminant au centre de l'aile. En dessous, la côte est foncée, ainsi qu'une partie de la base de l'aile suivant des lignes partant du thorax. Inférieures d'un gris foncé, franges noirâtres, Antennes noires, tête, thorax et abdomen gris.

Sfax (Tunisie), octobre 1944.

Le Secrétaire-gerant : L. CHOPARD.



# CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

---

## PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION**, publiées sous l'égide du Centre National de Coordination des Etudes et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

**Prix de l'abonnement :** France.... 1.200 frs  
Etranger.. 1.500 frs

**ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES**, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

**Prix de l'abonnement :** France.... 1.200 frs  
Etranger.. 1.500 frs

## PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

GALLIA : Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, tome V a.....	1.200 frs
MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel.....	300 frs
ROUSSET : Diffusion de la lumière.....	200 frs
FREYMANN : Spectre infrarouge et structure moléculaire.....	200 frs
SURUGUE : Techniques générales du laboratoire de physique, Tome I.....	
Broché 900 frs      Cartonné...	1.000 frs

## VIENT DE PARAÎTRE

DESTOUCHES J.-L. : Principes de la mécanique classique.....	350 frs
BERTHELOT : Le noyau atomique.....	100 frs
Colloques des HAUTS POLYMÈRES.....	400 frs
PARODI : Applications physiques de la transformation de Laplace.....	800 frs
CAUCHOIS : Les spectres de rayons X et la structure électronique de la matière.....	300 frs
Colloques des spectres moléculaires.....	750 frs

## EN PRÉPARATION

DAUVILLIERS : Variations et origine du rayonnement cosmique.  
 FABRY : L'ozone atmosphérique.  
 VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique.  
 SURUGUE : Techniques générales du laboratoire de physique, tomes II et III.  
 RICHARD : Répertoire des bibliothèques et de catalogues de manuscrits grecs.  
 CHOLLEY : Carte structurale de la France et brochure.  
 LHÉRITIER : Les méthodes statistiques d'interprétation des données numériques dans l'expérimentation biologique.  
 COLLOQUES INTERNATIONAUX : Topologie algébrique. Analyse harmonique. Méthodes de calcul en mécanique des fluides. Effet Raman. Echanges isotopiques et structure moléculaire. Paléontologie. Relations entre phénomènes solaires et géophysiques...

---

Renseignements et vente au **SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.**

45, Rue d'Ulm — PARIS Ve      Tél. : ODÉon 81-95



COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

**N. BOUBÉE & C<sup>IE</sup>**

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons, filets

Étaloirs, épingles, loupes, pinces

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE

MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS

**ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C<sup>IE</sup>**

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 160 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors-texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE  
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,  
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par  
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-  
CHIER..... 4 fasc.

Atlas des Amphibiens et des Rep-  
tiles, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons.  
Poissons marins, par L. BERTIN  
..... 2 fasc.

Poissons des eaux douces ; espèces  
françaises et exotiques par F. ANGEL  
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT  
..... 3 fasc.

Manuel du Botaniste herborisant,  
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par  
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,  
par le Dr R. POUTIERS... 3 fasc.

NOUVEL ATLAS D'ENTOMOLOGIE  
Introduction à l'Entomologie, par  
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-  
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.  
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par  
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER.  
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par  
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE